

PROFEIS est un programme de recherche-action bâti autour d'un partenariat multi acteurs entre la recherche, le service de vulgarisation y compris le conseil agricole et la profession agricole. Durant les trois phases de trois (3) ans de mise en œuvre du programme, le partenariat a été conçu sur la force de plusieurs partenaires. Comme dit un proverbe bambara, « un seul doigt ne peut pas prendre un caillou ». Pour la gouvernance, elle a été établie de façon verticale et horizontale avec tous les partenaires.

Ce document a pour objet de capitaliser l'expérience de PROFEIS-Mali en matière de construction du partenariat multi-acteurs et de la gouvernance du processus DPI. Il portera sur le contexte, la présentation de l'expérience, les résultats obtenus, les facteurs de reproductibilité et de durabilité, et les principales leçons et recommandations.



Photo 1: Formation des agents investigateurs sur le DPI, Ségou février 2007

1 CONTEXTE

Les systèmes nationaux de recherche agricole dans le Sahel, malgré leur ouverture aux approches participatives, restent encore pour la plupart caractérisés par l'approche transfert de technologies où seuls les chercheurs développent les technologies véhiculées passivement par les vulgarisateurs vers les paysans. Aussi cette approche ne tient pas compte de la variabilité agro écologique qui est considérable dans le Sahel, ce qui rend parfois inappropriées, surtout pour les paysans à faibles ressources, les technologies « passe-partout » développées. Et pourtant, les paysans expérimentent de manière informelle et innovent depuis des générations. Une autre transformation de l'agriculture au Sahel est nécessaire mais doit se baser sur la créativité des paysans, sur le renforcement de leurs capacités à expérimenter et innover et sur l'amélioration de leurs moyens d'existence. C'est le partenariat linéaire que PROFEIS-Mali essaye de corriger à travers la promotion du développement participatif de l'innovation (DPI) en vue d'accélérer la génération d'innovations appropriées dans le Sahel.

PROFEIS-Mali intervient dans les régions de Ségou et de Mopti, situées au centre du Mali dans la zone sahélienne. L'objectif du partenariat multiacteurs et la gouvernance du processus du DPI est de donner l'opportunité à chaque partenaire de participer à la prise de décision, de partager les responsabilités, d'être complémentaire pour l'efficacité et l'efficacité et assurer la redevabilité vis-à-vis des communautés.

2 DESCRIPTION DE L'EXPÉRIENCE

Le modèle de partenariat PROFEIS a commencé par une rencontre entre trois différentes structures (une ONG nationale, une organisation paysanne et une institution de recherche) intervenant dans le développement socio-économique au Mali.

Une équipe d'expert assure l'appui technique tout au long du processus et participe à l'identification de la structure fer de lance devant conduire le processus. Une fois la structure fer de lance choisie, les deux (2) autres partenaires s'y sont joints constituant ainsi l'équipe technique de PROFEIS.

Dans le cadre de la mise en oeuvre du PROFEIS-Mali, les trois (3) partenaires à l'origine qui ont reçu des formations de base sur l'approche Développement Participative de l'Innovation (DPI) sont : ADAF/Gallè, AOPP et IER, avec l'appui de IED Afrique et ETC-Pays-Bas.

Par la suite, la structure fer de lance a pris la gouvernance du programme PROFEIS sous l'égide de l'ONG ADAF/Gallè. Des lettres ont été élaborées pour identifier deux représentants par structure, suivies de la signature des conventions entre l'ONG ADAF/Gallè et les autres partenaires. Des rencontres ont ensuite été organisées pour une meilleure transparence et compréhension entre partenaires sur des aspects de management du projet comme la spécificité du projet, les rôles et les responsabilités de chaque partenaire, la clarification des attributions des fonds tel que consigné dans le projet.

Choix de la structure fer de lance

Il est à noter que la structure fer de lance choisie doit être performante car c'est elle qui assure la coordination du projet et doit maintenir de bonnes relations avec les autres partenaires. Elle doit être bien choisie en tenant compte de critères comme la crédibilité, la redevabilité vis-à-vis des communautés, les capacités de gestion budgétaire et l'existence de compétences avérées dans le domaine du développement économique rural.

Choix des autres partenaires

Une fois que la structure fer de lance est mise en place, elle procède à la signature des accords de partenariat, prépare les correspondances avec des co-signataires et coordonne le développement des critères de sélection pour la composition de l'équipe technique.

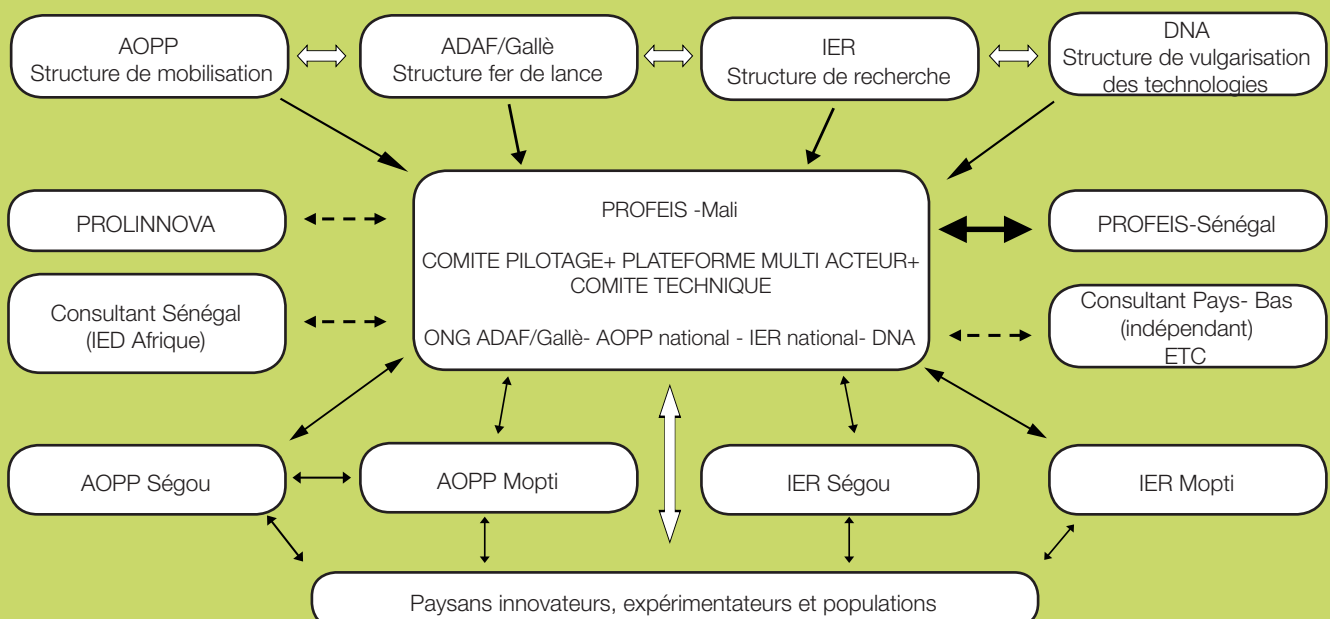
Mise en place de l'équipe technique

La responsabilité de l'équipe technique est la planification et la mise en œuvre de toutes les activités. Cependant, puisque l'équipe technique est composée de plusieurs structures, le système de responsabilité et de redevabilité est aussi partagé entre les différents partenaires. Le succès est optimisé et l'échec est minimisé puisque tous les partenaires ont un rôle à jouer dans le projet.

Développement continu des partenariats

Il faut que chaque partenaire trouve son intérêt dans le partenariat. Si un partenaire ne trouve pas son compte ou ne fait pas un apport dans le partenariat, alors le changement est nécessaire voire même indispensable. Le changement peut et doit continuer jusqu'à ce qu'on se comprenne en terme de philosophie et qu'on accepte d'aller dans la même direction tout en convergeant vers un même but qui est d'améliorer des conditions de vie des paysans innovateurs et leur communauté.

LIEN DE PARTENARIAT DE PROFEIS-MALI



Légende:

- Lien très fort et complémentarité
- Lien d'origine
- Lien de prestation et de conseil
- Lien de prestation
- Lien de mise en œuvre

ADAF/Gallè : Association pour le Développement des Activités de Production et de Formation

AOPP : Association des organisations Professionnelles Paysannes

IER : Institut d'Economie Rurale

DNA : Direction National d'Agriculture

- La démarche multi acteurs étant un processus d'apprentissage continu et réciproque des différents acteurs et, les producteurs étant le cœur de l'approche DPI, le fait d'aller à leur rythme a permis d'instaurer un climat de confiance mutuelle dans la collaboration ;
- Le partenariat mutiacteur a renforcé le processus du DPI avec l'intervention de plusieurs partenaires ensemble tout en s'écoutant à des moments bien précis mais de façons séquentielles. De plus, ces partenaires sont à l'échelle horizontale où à la base plusieurs acteurs interagissent et apporte leur savoir et savoir-faire. Chaque partenaire impliqué trouve son compte et reconnaît le partenariat multiacteur comme efficace et pertinent;
- L'ouverture faite aux pratiques locales traditionnelles ont permis d'identifier un nombre important de pratiques positives qu'on peut améliorer à travers le processus DPI ; les paysans sont devenus les véritables agents de changement et non les bénéficiaires de solutions externes ;
- La régularité des concertations avec les différents acteurs du développement rural (chercheurs, structures techniques de conseils agricoles et organisations de producteurs) a accouché d'une lueur d'espoir en ce qui concerne l'adoption de l'approche;
- Les formations réalisées sur l'approche DPI ainsi que les échanges avec les services techniques, ONG et les écoles de formation Agricoles sur les résultats obtenus ont permis de définir des pistes de collaboration pour la vulgarisation des innovations et de l'approche DPI ;
- Les canaux d'information utilisés (ateliers d'échanges sur les résultats à différents niveaux, visites des expériences avec la participation de plusieurs acteurs) contribuent à une large diffusion des résultats obtenus;
- On assiste à un intéressement progressif des autorités villageoises, des élus communaux, des services techniques et de l'administration locale aux résultats obtenus. Ce qui est déjà un bon signe pour la durabilité des actions du projet;
- La complémentarité entre les acteurs impliqués dans la gestion du projet facilite l'efficience et l'efficacité de la mise en œuvre des activités.
- L'approche DPI a permis au service de vulgarisation de mobiliser d'autres technologies plus adaptées et appropriées pour les paysans à faible ressource à vulgariser en plus des technologies conventionnelles développées.

«Ledit modèle contribue à la réduction du coût des activités du projet. Il permet d'atteindre un niveau qu'on ne pourra jamais atteindre seul. Il permet à chaque membre de l'équipe technique d'être au même niveau d'information par rapport au projet. Le fait qu'il y a 2 membres par structure permet une certaine disponibilité des uns et des autres sans affecter le projet ».



Photo 2: sortie pédagogique au cours d'une formation des acteurs sur le DPI dans le cadre d'un backstopping

4 FACTEURS DE DURABILITÉ ET DE REPRODUCTIBILITÉ

Les principaux facteurs qui garantissent la reproductibilité et la durabilité sont :

- La confiance entre la structure fer de lance et les autres structures partenaires du projet. Il y a eu l'existence d'une convention de partenariat entre la structure fer de lance (ONG nationale) et les hautes autorités des autres structures (OP, recherche, vulgarisation, institution de formation) précisant les rôles et responsabilité des différentes parties prenantes.
- La planification et la mise en œuvre des activités du programme basées sur le socle de partenariat collégial des structures (DNA, IER, AOPP et ADAF/Gallé) où tous les acteurs sont impliqués, chacun avec un rôle à la fois spécifique et complémentaire
- Le taux d'allocation des fonds est bien précis dans le projet et sa mise en œuvre par la structure fer de lance a été effective pendant toute la durée du projet sans faille.
- Le dispositif de suivi-évaluation qui implique tous les acteurs locaux (administration, collectivités territoriales, services techniques, ONGs locales, communautés villageoises, paysans innovateurs et paysans expérimentateurs).
- L'Intégration progressive du DPI dans les structures partenaires.
- Le processus de l'institutionnalisation suit son cours.

5 PRINCIPALES LEÇONS ET RECOMMANDATIONS

- La désignation des représentants de chaque structure dans les différents organes doit être faite de façon rigoureuse et avoir l'esprit du projet;
- La transparence et la redevabilité de la structure fer de lance envers les autres partenaires contribue à la bonne marche du programme ;
- Le développement de confiance entre les partenaires à commencer par les paysans en général et les paysans innovateurs en particulier
- La réussite du programme dépend surtout de la qualité de l'équipe technique et de sa cohésion ;
- La désignation des chercheurs membres de l'équipe technique est déterminante pour la réussite du programme et peut ne pas réussir d'un coup ;
- Il faut partir de ce que le paysan sait faire et de ce qu'il veut.
- La formation est indispensable pour savoir la raison d'être du partenariat ; elle doit être continue ;
- Le rôle et les responsabilités de chaque partenaire doivent être clairs depuis la conception du projet ;
- La gouvernance doit être transparente;
- La communication est un moyen d'apprentissage qui doit être continue ;
- La planification conjointe oblige chaque partenaire à jouer pleinement son rôle et à réduire les suspicions ;
- Le secteur privé est un partenaire potentiel dont son implication peut valoriser certaines innovations paysannes améliorées en créant l'emploi et en augmentant les revenus des différents acteurs de la chaîne de valeur.

A propos du PROFEIS

Promouvoir l'Expérimentation et l'Innovation Paysannes au Sahel (PROFEIS) est un programme de recherche action qui vise à promouvoir l'innovation paysanne et contribuer ainsi à la sécurité alimentaire et à la conservation des ressources.

Le programme étudie comment l'ancrage de la recherche et la vulgarisation au sein des communautés locales peut permettre un échange positif et constructif d'expériences et de connaissances entre chercheurs, vulgarisateurs et paysans. C'est dans ce contexte que des innovations locales pertinentes peuvent être identifiées et caractérisées, appuyées et améliorées conjointement et véhiculées et ainsi contribuer à l'augmentation de la production alimentaire et à la conservation durable des ressources.

Plus d'informations sur www.adaf-galle.org ou sur www.iedafrique.org

